

Arbres et bougies de Noël sur les tombes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **60 (1970)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Arbres et bougies de Noël sur les tombes

Sous le titre «Weihnachtsgrün und Kerzen auf Gräbern», M. Hans Trümpy a publié un article et un questionnaire dont, en raison de l'intérêt général qu'ils présentent tous deux, il nous paraît opportun, après leur publication en italien, de donner une version française¹. Réd.

Depuis plusieurs années, l'habitude est apparue, dans quelques localités suisses, de placer sur les tombes de parents, le 24 décembre, de petits arbres de Noël, des couronnes de l'Avent ou, plus simplement encore, seulement des bougies. Tout paraît indiquer qu'il s'agit d'un usage récent.

Dans une communication sur les traditions populaires dans le Wurtemberg où sont présentés les résultats d'une large enquête conduite vers 1900, il est fait mention d'«une coutume nouvellement apparue» dans les régions de Crailsheim et Heilbronn où, le soir de Noël, «plusieurs parents [ornent] les tombes de leurs enfants, de petits sapins garnis de roses en papier»². En 1940, une information semblable paraît à Vienne³: «Une coutume récente dont l'origine demeure dans l'ombre mais qui s'est développée cependant comme une véritable coutume populaire est celle de placer sur les tombes un petit arbre de Noël au moment de cette fête.» Cette coutume, née probablement après la première guerre mondiale, se serait largement développée au cours des années avant 1940. «Les sapinets étaient placés de préférence sur les tombes des enfants, mais il y en avait aussi sur d'autres d'où on les enlevait le jour des Rois.» Ce fait est confirmé par une information de Linz⁴: «L'arbre de Noël dans le cimetière apparaît pour la première fois à Linz vers 1918 sur les tombes d'enfants et de soldats.»

Le développement de la coutume pour l'ensemble de l'Autriche a été suivi par R. Wolfram⁵: «L'arbre de Noël placé sur les tombes est au fond une coutume du 20^e siècle.» Pour la période de 1880 à 1900, la pratique est attestée seulement dans 4 localités; de 1901 à 1914, il ne s'en

¹ «Schweizer Volkskunde», 1969 (59) 4, et «Folklore suisse-Folklore svizzero», 1968-1969 (58-59) 27.

² Volkstümliche Überlieferungen in Württemberg, de KARL BOHNENBERGER avec la collaboration d'ADOLF EBERHARDT, HEINRICH HÖHN et RUDOLF KAPFF, nouvelle édition Stuttgart 1961, 220. Cette communication de HÖHN est certainement plus authentique que ce que KAPFF, ebenda 34, note ailleurs sans localisation: «De petits arbres de Noël avec des roses de papier sont fréquemment placés sur la tombe des petits enfants.»

³ LEOPOLD SCHMIDT, Wiener Volkskunde, Vienne-Leipzig 1940, 117.

⁴ HANS COMMENDA, Volkskunde der Stadt Linz an der Donau, tome 1, Linz 1958, 192.

⁵ ÖVA, Commentaire à la feuille 28/29, 51 et suiv.

ajoute que 28 autres. Ce n'est qu'après 1945 que la coutume s'est répandue largement en Autriche et particulièrement dans les villes. Ce sont toujours les tombes d'enfants qui ont la préférence.

La situation est pareille en Suède; pour ce pays, il existe une étude approfondie sur la question⁶.

Par quelles voies est-elle pénétrée en Suisse cette nouvelle et remarquable coutume qui répond évidemment à un besoin psychique intense et qui contredit⁷ le lieu commun selon lequel l'homme moderne refuse de se mêler des choses de la mort? Le passage d'un article de journal de 1900, trouvé par hasard, constitue pour nous un document contemporain des premières informations würtembourgeoises et autrichiennes⁸:

Lucerne. Ces jours derniers, l'on pouvait voir au cimetière de Friedenthal, à Lucerne, un petit arbre de Noël placé sur une tombe. Cependant que partout les parents voyaient leurs chers enfants réunis dans l'intime demeure familiale autour du sapin, un couple se hâtait vers le cimetière de Friedenthal où, sous le tertre glacé, repose l'être préféré. Ils ont planté sur la tombe le sapin orné et, à la lueur des bougies, se sont recueillis en songeant avec tristesse au cher disparu.

Une fois encore, l'on voit tout l'intérêt que les journaux présentent pour le folklore et combien une recherche systématique pourrait être fructueuse. Nous espérons être en mesure de l'effectuer un jour. Plus urgent encore nous semble être de déterminer comment cette nouvelle coutume s'est répandue chez nous. A cet effet, nous souhaitons une collaboration effective de nos lecteurs et c'est pourquoi nous leur serions très reconnaissants de répondre aux questions ci-dessous⁹. Ty

Questionnaire
Bougies et
arbres de Noël
sur les tombes

1. Où avez-vous observé cette coutume (lieu; pour les localités importantes, indiquer aussi le nom du cimetière)?
2. A quel moment et en quelle année?
3. Quand, selon vous, cette coutume est-elle apparue?
4. Est-elle exercée par quelques familles seulement ou est-elle largement répandue?
5. Des distinctions confessionnelles sont-elles constatées?
6. Les ecclésiastiques coopèrent-ils à la coutume et, dans l'affirmative, lesquels?
7. La coutume est-elle limitée aux tombes d'enfants?
8. Quelles formes avez-vous observées (bougies seules, bougies fixées à des branches, à des couronnes de l'Avent, à de petits arbres décorés ou non)?
9. Un arbre unique, «pour tous», est-il dressé dans le cimetière?
10. L'administration tient-elle compte de la coutume pour modifier éventuellement les heures d'ouverture du cimetière?
11. Combien de temps les bougies, couronnes ou autres, restent-elles sur les tombes?
12. Que pense-t-on en général de cette nouvelle coutume?
13. Un prêtre ou un pasteur se sont-ils exprimés à ce sujet? Le cas échéant, dans quel sens?
14. Qu'en pensez-vous personnellement?
15. Connaissez-vous une coutume semblable pratiquée à une autre occasion? Où, quand, comment?
16. Autres observations.

Nous vous prions d'adresser votre réponse à l'Institut suisse de folklore, Augustiner-gasse 19, 4051 Bâle, et vous en savons gré par avance.

⁶ MATS REHNBERG, *Ljusen på gravarna*, Stockholm 1965 (avec un résumé en allemand).

⁷ Le cimetière principal de Bâle au Hörnli est situé à quelques kilomètres hors de la ville. Selon nos propres observations, la participation de la population en fin d'après-midi du 24 décembre est importante, même lorsque le froid est vif. Un pasteur prononce une allocution diffusée par haut-parleur; la musique de la Croix-Bleue participe à la cérémonie. Sur la place principale se dresse un grand arbre de Noël.

⁸ *Anzeiger von Saanen und Obersimmenthal*, 1900, n° 1, annexe.

⁹ Elles ont été rédigées en collaboration avec le professeur Arnold Niederer (Zurich).